

Les pièges des obligations de travail des politiques de transition entre l'aide sociale et le marché du travail : la preuve expérimentale de l'accumulation de capital humain dans le Projet d'autosuffisance*

Chris Riddell†
Université Cornell

W. Craig Riddell‡
Université de la Colombie-Britannique

Mars 2012

Résumé

Cette étude examine si les politiques qui encouragent les bénéficiaires de l'aide sociale à en sortir pour trouver un emploi à plein temps influencent la participation à des activités éducatives. Le Projet d'autosuffisance était un projet-pilote par lequel on offrait à des bénéficiaires d'aide sociale de longue durée et assignés au hasard à un groupe expérimental un supplément de revenu généreux s'ils abandonnaient l'aide sociale et trouvaient un emploi à plein temps. Nous découvrons que les membres des groupes expérimentaux avaient moins tendance à améliorer leur éducation à tous les niveaux : achever leurs études secondaires, s'inscrire dans un collège communautaire ou une école professionnelle, ou s'inscrire à l'université. Les politiques de «travail d'abord» qui encouragent l'emploi à plein temps peuvent donc réduire les activités éducatives et avoir des conséquences néfastes sur la capacité de revenus à long terme pour les bénéficiaires de l'aide sociale. Nous constatons aussi une quantité importante de perfectionnement des études dans cette population. Par exemple, parmi les décrocheurs de l'école secondaire pris en référence, 19 % avaient obtenu leur diplôme à la fin du projet-pilote. Enfin, nous simulons les conséquences du supplément de revenu en l'absence d'effets négatifs sur le perfectionnement des études. Ceci permet de modifier l'interprétation des résultats du projet-pilote d'autosuffisance.

Codes JEL : J38, J08 et J24

Mots-clés : politique d'aide sociale, capital humain, méthodes expérimentales, supplément de revenu

* Nous remercions la SRSA et le CRSH de leur aide en matière de recherche, ainsi que Rebecca Blank, David Card, David Green, Bob Gregory, Kevin Milligan, Thomas Lemieux, Phil Oreopoulos et Doug Tattree de leurs commentaires utiles. Nous avons également pu bénéficier des présentations à l'école HEC de Montréal, à l'Université Simon Fraser, à l'Atelier australien de recherche sur le marché du travail de l'ANU et aux réunions de l'Association canadienne d'économie et de la Société des économistes en main-d'œuvre.

† École des relations industrielles et professionnelles, Université Cornell; courriel : cr443@cornell.edu

‡ Département de l'Économie, Université de la Colombie-Britannique, Vancouver C.-B.; courriel : craig.riddell@ubc.ca